

Aujourd'hui, c'est le dimanche de la joie. Peut-être avez-vous fait des crêpes jeudi dernier pour fêter la mi-carême ? On a fait la moitié du chemin, on a traversé la moitié du gué, dans 2 semaines on entrera dans les jours saints, et dans 3 semaines Sandra, Zohra et Théophile seront baptisés au cours de la nuit de Pâques. Ce cheminement de découverte de Jésus, que nous sommes invités à suivre nous aussi, c'est celui de l'homme aveugle que nous raconte l'évangile.

Cet évangile est rythmé par un jeu de mot : voir et savoir. Je SAIS parce que j'ai vu, ou je sais bien ce que j'ai vu... Il y a ceux qui voient et ne veulent pas savoir, et ceux qui savent tout mais qui n'ont rien vu. Jésus commence par SORTIR du Temple. Bien sûr, les aveugles, les boiteux, les femmes, les étrangers... tous ceux là n'ont pas le droit d'entrer dans le Temple. Quand on veut les rencontrer, il faut bien sortir. Et Jésus VOIT, il voit celui qui ne voit pas, celui qu'on n'a pas envie de voir. Les disciples, eux, comme souvent dans saint Jean, ne voient rien et ne comprennent pas grand-chose. C'est bien de sa faute à celui-là s'il est là à mendier. Le bon Dieu l'a puni ! Il a bien dû faire quelque péché, ou encore ses parents. Jésus balaye tout ça, Ni lui ni ses parents. Dieu ne nous punit pas par des maladies ou par du malheur, au contraire, il vient nous en guérir. Et que fait Jésus ? De la boue, comme Dieu potier dans la genèse, qui modèle l'humain à partir de la boue. Et il met la boue sur les yeux de l'aveugle. Et il l'envoie se laver. Et celui qui avait été aveugle, revient, voyant. Et quand on lui demande ce qui lui est arrivé, il dit : « **l'homme qu'on appelle Jésus** a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux... ». Alors, l'homme rencontre les pharisiens. Il répète encore son histoire, mais là, il leur dit : « c'est un **prophète** ». Convoqué encore une fois, il leur dit : « vous n'avez pas écouté ». Maintenant, pour lui, Jésus, « **cet homme-là vient de Dieu** ». Nouvelle rencontre avec Jésus, qui pose la question de confiance : « crois-tu au Fils de l'Homme ? », nouveau dialogue qui se conclut par la profession de foi de l'aveugle : « **je crois Seigneur** ». Voyez-vous comment il avance vers la foi ? Jésus le crée d'abord comme homme nouveau, à partir de la boue. Plongé dans l'eau de la piscine, comme nous dans l'eau du baptême, il reconnaît Jésus d'abord comme un homme, puis comme un prophète, ensuite comme un homme venant de Dieu et c'est seulement en rencontrant à nouveau Jésus qu'il arrive à la foi : Jésus est bien le Fils de

Dieu. Son illumination est toute intérieure, il est rempli de lumière, comme David avait été rempli de l'Esprit Saint.

Dans le texte, il y a aussi ceux qui savent tout. Il y a les parents de l'aveugle, qui savent que c'est bien leur fils, qu'il est né aveugle, mais qui ne veulent pas savoir comment il a été guéri. Il y a les pharisiens qui « savent » que « Jésus est un pécheur », parce qu'il ne respecte pas le shabbat. Ils savent que Dieu a parlé à Moïse, mais ils ne veulent pas savoir d'où est Jésus, s'il vient de Dieu. Même l'homme qui avait été aveugle, quand on lui demande où est Jésus, il répond : je ne sais pas... Nous avons encore à faire des découvertes pour trouver Jésus, ou peut-être se laisser trouver.

Et nous, aujourd'hui, qu'est-ce qu'on sait ? Qu'est-ce qu'on ne veut pas savoir ? C'est à nous qu'est posée la question : « crois-tu au Fils de l'Homme ? »

Dans 3 semaines, on célébrera la veillée pascale. Imaginez : au cœur de la nuit, chacun d'entre nous recevra un cierge qu'on allumera au cierge pascal. L'Église, c'est nous tous qui célébrons et pas seulement le pape et les évêques. Sandra, Zohra et Théophile ne recevront leurs cierges qu'après le baptême. Dans la nuit noire, chacun d'entre nous compte : la lumière, c'est comme l'amour, elle augmente si on la partage. Il y aura peut-être du vent, le vent du Saint Esprit qui va éteindre nos bougies : on aura besoin des autres pour la rallumer ! Il faudra faire un chemin de lumière pour Sandra, Zohra et Théophile. Cette semaine, il n'y avait pas seulement les crêpes. Vendredi, l'église de France a fait mémoire pour les personnes victimes de violences, d'agressions sexuelles et d'abus de pouvoir dans l'Église. On va encore prier pour elles tout à l'heure. Mais avec toutes nos petites bougies, il nous appartient d'éclairer tous les coins sombres de notre église. Comme disait Saint Paul dans la lettre aux Éphésiens, « Démasquez-les, ce que ces gens_là font en cachette, on a honte même d'en parler »... Faire la vérité, même si ça fait mal, c'est sortir les victimes du chemin de mort où on les a enfermées. « Relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera ».